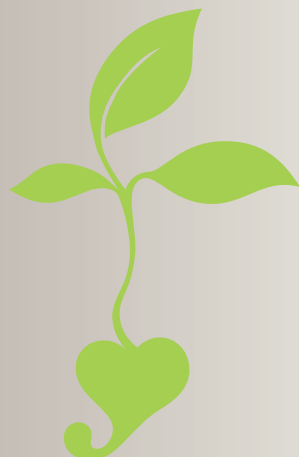




SOMMAIRE



● INTERVIEW	Osez la gentillesse	p. 1
● CONCRÈTEMENT	Léa Nature : une stratégie bio	p. 2
● A DÉCOUVRIR	Des sites Internet à visiter	p. 2
● AUTRES VOIX	Enercoop : un état d'ébriété énergétique	p. 3
● ILS LE FONT	L'actu des Entrepreneurs d'avenir	p. 3
● PERSPECTIVES	ARPEJEH : informer et former les jeunes en situation de handicap	p. 4
● IDÉE D'AILLEURS	Le "Serment d'Harvard" met l'éthique à l'honneur	p. 4
● AGENDA	Événements à ne pas manquer	p. 5
● PAROLE D'ACTEUR	Quand les mathématiques et l'assurance s'unissent pour faire face au dérèglement climatique	
	Millet : la tradition mise sur l'avenir	p. 6

INTERVIEW

Osez la gentillesse

À l'occasion de la troisième édition de « La Journée de la Gentillesse », le 13 novembre dernier, Arnaud de Saint Simon, Président du groupe Psychologies, s'est très gentiment prêté au jeu des questions.

Pourquoi vous paraît-il nécessaire de célébrer la gentillesse ?

L'idée est née au moment de la crise économique, dans un climat morose, angoissé, pessimiste, dans ces moments où l'on a besoin de solidarité, de générosité, de lien. Nous avons découvert qu'une journée de la gentillesse existait déjà dans de nombreux pays, le "World Kindness Day". Nous avons alors décidé de faire paraître un numéro de *Psychologies* sur ce thème et de lancer un manifeste de la Gentillesse. Notre positionnement n'était ni militant, ni naïf. Beaucoup de gens pensent que la gentillesse est une faiblesse. Pourtant, personne ne peut vivre sans ! Nous avons donc voulu soulever ce paradoxe et montrer en quoi la gentillesse répond à de vraies problématiques sociétales.

À quelles problématiques sociétales répond "la Journée de la Gentillesse" ?

La première année, cette journée portait sur l'aspect psychologique : pourquoi la gentillesse est-elle considérée comme une faiblesse ? Pour la deuxième édition, nous avons cherché à montrer que la gentillesse est une réponse à des problématiques telles que les violences et les brutalités à l'école, le bien-être des salariés, la solitude des personnes âgées et dépendantes, l'indifférence entre voisins. Cette année, nous mettons l'accent sur deux aspects : le monde scolaire et le monde professionnel avec le lancement de « L'Appel à plus de bienveillance au travail ».

En quoi consiste votre "Appel à plus de bienveillance au travail" ?

Nous avons demandé aux entreprises de s'engager à

réfléchir et à dialoguer avec leurs collaborateurs sur la bienveillance pour envisager une vingtaine d'actions concrètes et réalistes à mettre en pratique. 250 entreprises, aussi bien des petites que des grandes comme France Télécom ou Pôle Emploi, ont répondu à cet appel.



Arnaud de Saint Simon.

Comment mettez-vous en pratique cette bienveillance au sein du groupe Psychologies ?

Au cours d'un séminaire de rédaction, j'ai pu mettre en pratique le point 1 de l'appel : « Partager avec tous la vision globale de l'entreprise : exposer son projet, sa stratégie, ses objectifs, ses risques et ses résultats », avec transparence et franchise.

À titre personnel, je pense être exigeant et bienveillant : la bienveillance, c'est aussi savoir dire les choses qui ne vont pas. Par ailleurs, je m'efforce de limiter les envois de mails le soir et le week-end par respect pour la vie privée de mes équipes. Je ne cale pas de réunion après 18 h 00, ce qui pénaliserait surtout les femmes qui ont des enfants. Enfin, j'essaie de cultiver un dialogue authentique. Cela signifie savoir reconnaître ses propres erreurs, veiller à encourager ses collaborateurs et avoir conscience de la valeur du travail accompli. Le fait est que ce n'est pas si facile !



CONCRÈTEMENT

Léa Nature : une stratégie bio



Charles Kloboukoff.

Jardin Bio, Lift Argan, Enzo... Ces marques sont quelques-unes des signatures du Groupe Léa Nature. Fondé par Charles Kloboukoff, le Groupe réussit le pari d'afficher une croissance insolente tout en plaçant le respect de l'environnement et des hommes au cœur de sa stratégie. Aujourd'hui, naturellement, Léa Nature met le cap sur l'ISO 26000.

D'emblée, Charles Kloboukoff, Président fondateur du Groupe donne le ton : « L'entreprise moderne doit se soucier du social, du sociétal et pas seulement de sa performance économique ». Léa Nature conçoit, fabrique et distribue plus de 1 300 produits naturels, biologiques et équitables dans les secteurs de la cosmétique, de l'alimentation, de la santé, du textile et de la maison.

Avec l'éthique comme fil rouge de son développement, le Groupe a toujours privilégié les partenariats avec les producteurs locaux et les coopératives. Et, depuis 2007, Léa Nature consacre 1 % du chiffre d'affaires de ses marques bios à la protection de l'environnement. Juste retour des choses, en 2009, dans le cadre du Prix de l'Entrepreneur de l'année, Charles Kloboukoff est le premier entrepreneur à recevoir le Prix du Business vert. Depuis sa création en 1993, le Groupe repose sur un socle de valeurs qui le conduit naturellement à s'engager plus avant dans la RSE. « La norme ISO 26000 touche non seulement à l'environnement, mais aussi au social et au sociétal. Elle aborde tous les aspects du fonctionnement de l'entreprise, même la gouvernance », précise Cécile Costes, responsable qualité du Groupe. « L'ISO 26000 influe sur les relations du Groupe et nous oblige à améliorer les relations avec les partenaires les plus proches. Une des étapes consiste en effet à définir ces parties prenantes et leurs sphères d'influence. »

Un comité restreint ISO 26000 composé de six personnes a donc planché toute l'année 2010-2011 sur une « autoévaluation » au sein du Groupe. « Nous entrons maintenant dans la phase où nous prenons contact avec les parties prenantes pour identifier un interlocuteur et définir ensemble les plans d'action. Nous nous donnons six mois. Ensuite, il nous faudra environ un à deux ans, parce qu'il nous faut tenir compte de plus de 400 critères ! », souligne Cécile Costes.

www.leanature.com/fr

À DÉCOUVRIR...

Des sites Internet à visiter

www.versoo.com

En France, seul 1 % des 4 milliards de gobelets en plastique utilisés chaque année sont recyclés. Versoo a mis au point un collecteur intelligent qui les récupère, les rempile et les remet dans les cartons d'origine. Lorsque 28 cartons sont reconstitués, ce sont 45 000 gobelets usagés qui sont prêts à être convoyés vers une entreprise d'insertion qui les compacte et les valorise.

www.lesrecupacteurs.org

L'association a ouvert une ressourcerie-recyclerie dans le Périgord noir, à Sarlat, où des objets sur le point d'être jetés et enfouis sont « sauvés » et sublimés. Les salariés, en contrat d'insertion pour la plupart, donnent une nouvelle vie aux objets et les remettent sur le marché, à petits prix.

www.federationpionnieres.org

Le réseau dédié à l'entreprenariat au féminin ouvre des incubateurs d'entreprises pour héberger et soutenir les projets de femmes chefs d'entreprise, dans le secteur des services innovants. Onze incubateurs existent aujourd'hui en France et le modèle s'exporte en Europe et au Maroc pour permettre aux femmes de dépasser le plafond de verre qui freine leur réussite et limite leurs ambitions.

autres voix

Enercoop : un état d'ébriété énergétique

Crée en 2005, Enercoop est désormais le premier fournisseur d'électricité 100 % renouvelable en France. Société coopérative d'intérêt collectif, ses 10 000 abonnés s'engagent à maîtriser durablement leur consommation énergétique. Patrick Behm, membre fondateur et Président d'Enercoop envisage le développement de sa filière.

Observez-vous une remise en question du modèle énergétique français ?

Suite à la catastrophe de Fukushima, nous avons vu le nombre de nouveaux contrats grimper en flèche. Depuis mars 2011, chaque mois le nombre d'inscriptions double par rapport à l'année précédente.

Toutefois, l'électricité verte n'est pas accessible à tous ?

C'est vrai, le prix reste un problème. Chez nous, la facture mensuelle revient en moyenne à 10 euros de plus par foyer. Mais nos abonnés s'engagent à maîtriser leur consommation énergétique. En évitant le gaspillage, ils récupèrent la différence de prix.

Il faut donc être militant pour signer chez vous ?

Nos clients veulent voir les choses changer. Enercoop est plus cher car le prix de l'électricité, fixé par décret, est maintenu artificiellement bas. Mais nous sommes persuadés qu'au fur et à mesure, nous allons devenir les moins chers. En Belgique, le seul fournisseur 100 % vert est le moins cher du marché.

Que reste-t-il du Grenelle de l'environnement aujourd'hui ?

Très clairement, concernant les énergies renouvelables, c'était mieux avant le Grenelle.

En 2010, l'ouverture du marché de l'électricité a régressé. Les prix d'achat ont été revus à la baisse avec des contraintes terri-

bles sur l'éolien et un moratoire sur le photovoltaïque. Cela a entraîné un coup de frein sur les énergies vertes.

Quels engagements attendez-vous des candidats à la présidentielle ?

Tout d'abord, il faut créer les conditions d'un véritable marché des énergies renouvelables, assez verrouillé aujourd'hui. Ensuite, nous devons aller vers la réalité des prix. Il est très dangereux de ne pas voir la réalité économique en face. Enercoop propose qu'un tarif progressif soit mis en place, où l'on paiera au prix fort les mégawatts superflus. À confort constant, la consommation ne doit pas être plus chère : il faut donc changer les habitudes. Ce n'est pas simple car la question du prix de l'énergie c'est aussi une question sociale. On est actuellement dans un état d'ébriété énergétique car on vit dans l'illusion que l'électricité est propre et pas chère.

A terme, nous serons tous producteurs d'énergie ?

Notre idée est que chacun s'implique dans la production de l'énergie qu'il consomme. Cela ne signifie pas forcément installer une éolienne ou un panneau solaire sur son toit. Mais faute de créer sa propre énergie, on peut au moins être sociétaire d'une structure qui produit localement.



Patrick Behm.

ILS LE FONT...

L'actu des Entrepreneurs d'avenir. Ils concourent pour le prix du Business vert - L'Expansion.

Un toit pour les abeilles (Fouras) - Olivier Demaegd et Régis Lippinois - Un toit pour les abeilles a pour ambition de participer à la sauvegarde des abeilles. Insectes pollinisateurs aujourd'hui menacés, les abeilles, en butinant, participent à la reproduction des espèces végétales et leur disparition serait une perte grave tant au plan économique qu'écologique. Un toit pour les abeilles invite à parrainer une ruche installée chez un apiculteur français qui prend soin de vos abeilles et récolte leur miel, offert en contrepartie.

Gobilab (Paris) - Samuel Degrémont, Florence Baitinger et Xavier Moisant - ont pour ambition « de proposer d'autres alternatives innovantes aux produits et aux services dont l'impact environnemental est trop lourd ou qui ne présentent pas assez de valeur ajoutée sur le plan sociétal ». Ainsi est né le Gobi, belle gourde éco-conçue pour être une alternative durable à la bouteille en plastique jetable. Made in France, le Gobi est fait en Tritan, matériau sans Bisphénol A et dont l'inertie donne toutes les garanties sanitaires.

NaturaBox (Barjac) - Antoine et Isabelle Agapitos - Entreprise spécialisée dans les coffrets cadeaux 100 % écologiques et responsables : séjours verts et insolites, éco-activités, escalas verts.... Les coffrets regroupent près de 250 partenaires sélectionnés pour leur engagement et leurs actions dans le développement durable. NaturaBox décline également les NaturaCard sur le principe des chèques cadeaux "pour offrir ou se faire plaisir tout en agissant pour la planète".

Solution Recyclage (Nantes) - Alexis Raillard et Olivier Humeau - apporte des solutions de recyclages adaptées à la production de déchets des entreprises, notamment aux petits volumes qui sont vite très encombrants pour les PME/PMI. Solution Recyclage prend en charge la collecte et assure à ses clients la traçabilité de leurs déchets pour garantir qu'ils soient traités par les filières de régénération les plus écologiques et innovantes.

CityzenCar (Paris) - David Laval, Nicolas le Douarec et Guillaume Vankerbroeck - Service de location de voitures entre particuliers, organisé en communauté de membres, chacun étant libre de louer avec qui il veut, quand il veut. CityzenCar donne accès aux profils « prêt à louer » des utilisateurs, aux commentaires et aux notes accordés aux comportements de chacun. À chaque location, un contrat type, un état des lieux du véhicule et une assurance tous risques sont établis pour pouvoir louer en toute sérénité.

Ecologicsense (Sophia Antipolis) - Jérôme Renault et Amin Taleghani - Plus de 100 000 substances chimiques saturent l'air que nous respirons au quotidien avec des effets désastreux sur notre santé. Ecologicsense conçoit des réseaux de capteurs sans fil à ultra basse consommation, destinés à la collecte, au traitement et à la diffusion de données environnementales pour permettre une connaissance précise des éléments polluants présents dans l'air à l'instant T.

<http://businessvert.lexpansion.com>

**ARPEJEH :
informer et former les jeunes en situation de handicap**

L'association ARPEJEH propose des solutions concrètes pour ouvrir aux jeunes handicapés l'accès aux études supérieures et créer des passerelles avec les entreprises.

Dans leur majorité, les personnes handicapées sont peu formées et peu qualifiées. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 81,6 % des demandeurs d'emploi reconnus « travailleurs handicapés » ont un niveau CAP. La population d'étudiants handicapés correspond à 0,47 % de la population totale étudiante.

« ARPEJEH est né de ce constat », explique Stéphane Roussel, DGRH chez Vivendi, « le problème autour du handicap n'est pas l'emploi mais l'accès aux études. » Une situation liée au manque d'information sur les orientations scolaires, sur les filières de formation, ou sur le monde de l'entreprise.

Il y a trois ans, Boris Bertin a donc décidé de s'attaquer à la base du problème en créant ARPEJEH avec une dizaine d'entreprises fondatrices (SFR, Air France, LVMH, RTE, L'Oréal, Alcatel-Lucent, BPCE, Generali, Société Générale, Bayer,



Orange, EDF). L'association accompagne les jeunes en situation de handicap pendant leurs études et les aide à construire leur projet professionnel. « ARPEJEH s'adresse aux 15-25 ans. De la troisième aux études supérieures, elle met à leur disposition les professionnels membres de son réseau pour leur permettre de s'orienter et de se former », explique son fondateur.

Le dispositif est concret. Avant le Bac, l'association propose des forums « découvertes des métiers » et des stages en fin de troisième au sein des entreprises membres. Après le Bac, elle met l'accent sur des stages en alternance ou en contrat professionnel, un suivi personnel par un professionnel en entreprise, des ateliers de préparation professionnelle. Étudiante en L2 de psychologie sociale, Assia, non-voyante, témoigne : « On a appris à faire des entretiens en conditions réelles. On a eu des retours sur ce que l'on peut dire et ne pas dire, sur la façon de valoriser nos qualités. C'était très bien, car on a pu améliorer nos compétences verbales. C'est également rassurant de rencontrer des spécialistes du recrutement qui nous disent que l'on n'a pas d'inquiétude à avoir. »

Pour Patrick Gohet, président du CNCPH (Conseil national consultatif des personnes handicapées) « l'association permet au jeune handicapé de prendre conscience que la sphère sociale et en particulier l'entreprise ne lui sont pas inaccessibles. ARPEJEH agit comme un médiateur entre le jeune et l'entreprise. Quant aux entreprises qui acceptent de s'investir dans cette démarche, elles ont compris qu'en répondant aux besoins des travailleurs handicapés, elles intègrent des améliorations qui profitent à tout le monde. »

Un même constat que font toutes les entreprises qui ont osé sauter le pas. Pourtant, du côté d'ARPEJEH, les besoins sont encore très importants. « L'année dernière nous avons eu 384 demandes de stages de troisième et nous n'avons pu en fournir que 130. Nous lançons un appel aux PME-PMI », souligne Boris Bertin. Tant il est vrai que la connaissance du handicap reste encore faible dans l'entreprise. Selon une étude publiée en avril 2011 par l'IMS Entreprendre pour la Cité, seulement 17 % des managers savent que l'obligation légale est d'atteindre un taux de 6 % d'embauche de salariés handicapés.

www.arpejeh.com

IDÉE D'AILLEURS

Le "Serment d'Harvard" met l'éthique à l'honneur



Max Anderson.

Dans le contexte de crise actuelle et face à la défiance qui entoure le monde des affaires, Max Anderson, jeune diplômé de la Harvard Business School, a eu l'idée de créer un code de bonne conduite à l'intention des futurs dirigeants : « Dans les écoles de management, même les plus prestigieuses, on ne vous apprend pas l'éthique ou la morale. Or, nous sommes de plus en plus mis sur le banc des accusés. Le jour de la remise des diplômes, j'ai eu l'idée d'écrire un discours sur notre responsabilité à tous, en tant que futurs leaders, et notre devoir de montrer l'exemple ». Le "MBA Oath" ou "Serment d'Harvard" était lancé.

Charte éthique inspirée du serment d'Hippocrate, le "MBA Oath" a pour objectif de réunir en une même congrégation, les 150 000 diplômés qui obtiennent chaque année un MBA (Master of Business Administration, THE référence internationale en matière de diplôme de management). Les futurs managers doivent s'engager, sur l'honneur, à mettre en œuvre les huit promesses du serment. Parmi celles-ci : « J'agirai avec la plus grande intégrité et poursuivrai mon travail d'une manière éthique » ou « Je sauvegarderai les intérêts de mes actionnaires, collaborateurs, clients et de la société dans laquelle nous évoluons » et encore « J'assumerai mes responsabilités et la conséquence de mes actes et je présenterai les performances et les risques de mon entreprise avec précision et honnêteté ». Dont acte.

Depuis son lancement au printemps 2009, près de 250 d'écoles de commerce ont adopté le "MBA Oath" et plus de 6 000 étudiants assermentés se sont engagés à concilier, dans l'avenir, Business et responsabilité sociale. S'il n'est que déclaratif, le "Serment d'Harvard" a pour but « de susciter une prise de conscience », précise Max Anderson. « Le pouvoir de ce serment ne réside pas véritablement dans le moment où l'on décide de le prendre mais dans les milliers de décisions que nous prendrons par la suite dans notre carrière. C'est ce qui fera la vraie différence ». Une nouvelle génération est en marche.

www.mbaoath.org



AGENDA 2011 novembre - décembre

● **NOVEMBRE** : 4^e édition nationale du mois de l'Économie sociale et solidaire.

Cette année encore plus de 1 500 manifestations sont prévues partout en France autour du thème : "Devenez acteur de changement".

www.lemois-ess.org

● **1^{ER} AU 23 NOVEMBRE** : Appel à projets Ashoka Youth Venture.

Vos enfants ont entre 12 et 20 ans et portent un projet d'entrepreneuriat social ? "Dream it Do it"

www@ashoka.org

● **12 AU 20 NOVEMBRE** : La semaine de la solidarité internationale.

www.lasemaine.org

À cette occasion, les résultats du **Prix Pinocchio 2011** organisé par les Amis de la Terre et le CRID seront annoncés. La cérémonie de remise des prix aura lieu sur Paris le 17 novembre 2011.

www.prix-pinocchio.org

● **14 AU 20 NOVEMBRE** : Semaine nationale "Emploi et Handicap". 15^e édition de l'opération "Un jour, un métier en action", créée par l'ADAPT pour favoriser les rencontres entre travailleurs handicapés et recruteurs. Partout en France, des conférences, Jobdatings et Handicafés sont programmés.

www.semaine-emploi-handicap.com/la-carte-des-evenements

● **15 AU 17 NOVEMBRE** : World Forum de Lille. www.worldforum-lille.org

● **16 NOVEMBRE** : Rencontre Jeunesse et Développement durable. Dans le cadre de l'université populaire du théâtre Toursky, "les Apprentis de l'Espérance" à Marseille (13).

www.brasil21.org

● **17 NOVEMBRE** : Journée mondiale de la philosophie 2011 au Siège de l'UNESCO à Paris. www.unesco.org

● **17 NOVEMBRE** : Conférence "L'efficacité énergétique en France et en Allemagne, construisons durablement ensemble !", à Aix-en-Provence (13),

<http://dev.francoallemand.com>

● **18 AU 20 NOVEMBRE** : Salon Eco-Habitat & Salon bien-être et Nature Viv'expo. Rennes (35). www.vivexpo.com

● **18 NOVEMBRE** : Opicalia, Paris. Conférence sur le management de (ré)conciliation. www.opicalia-events.com

● **19 AU 27 NOVEMBRE** : Semaine Européenne de la réduction des déchets, soutenue par le programme LIFE+ de la Commission européenne. Elle a pour mission de sensibiliser à la nécessité de réduire la quantité de déchets et de donner des clés pour agir au quotidien. Appel à projets ouverts aux entreprises et associations.

www.ewwr.eu/fr

● **22 ET 23 NOVEMBRE** : Les Rencontres de l'Innovation Citoyenne. Deux journées organisées par l'Association Innovation Citoyenne et Développement Durable (ICDD)

www.rencontreinnovationcitoyenne2011.eventbrite.com

● **23 NOVEMBRE** : À l'occasion de la célébration de l'année de l'Afrique en France, AfricAngels organise la 1^{ère} édition du **Prix de l'Entrepreneur africain de France**.

www.weezevent.com/entrepreneurs

● **25 NOVEMBRE** : "Les relations ONG-Entreprises : quelles pistes d'actions communes ?". À l'heure où les entreprises s'engagent de plus en plus vers la RSE et où les ONG sont à la recherche de nouvelles ressources la Cité de la Solidarité Internationale invite les ONG et entreprises de France et de Suisse Romande à se rencontrer. Annemasse.

www.cite-solidarite.fr

● **25 ET 26 NOVEMBRE** : "Les Journées nationales du RDV des jeunes". Le premier rendez-vous solidaire et citoyen dédié aux adolescents, collégiens et lycéens.

www.lerdvdesjeunes.org/comment-participer

● **29 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE** : **Pollutec Horizons**. Salon des solutions d'avenir au service des enjeux environnementaux et énergétiques Paris Nord Villepinte

www.pollutec.com

● **DÉCEMBRE** : **Prix du Business vert - l'Expansion**. Le gagnant dans la catégorie Espoirs recevra un prix de 3 000 euros et bénéficiera de l'accompagnement du réseau des Entrepreneurs d'avenir.

www.businessvert.lexpansion.com

● **1^{ER} AU 4 DÉCEMBRE** : 25^e édition du Festival International du film nature et environnement de la FRAPNA à Grenoble (38). Le Festival calque sa programmation sur "l'année internationale de la forêt" pour relayer et sensibiliser à l'importance de la gestion durable et à la conservation de ces espaces naturels exceptionnels et menacés.

www.frapna.org/isere

● **7 DÉCEMBRE** : Admical en partenariat avec le Comité 21, lance un **séminaire de formation** : "Mécénat et RSE, deux démarches à articuler". A la Maison des Associations de Solidarité 75013 Paris

osadi@admical.org

● **7 AU 9 DÉCEMBRE** : **Salon Energaïa**, rendez-vous annuel des professionnels des énergies renouvelables et de la construction durable, à Montpellier (34). À cette occasion, les **4^e Trophées Innovation et le prix Eco Maires-Energaïa** seront remis.

www.energaia-expo.com

● **13 AU 15 DÉCEMBRE** : Les journées de la géothermie. Paris, Parc Floral

www.journeesgeothermie.com

Suivez Entrepreneurs d'avenir sur :



www.entrepreneursdavenir.com



<http://twitter.com/EntrepreneurAv>



<http://on.fb.me/gTqrlp>

Vous êtes dirigeant d'une entreprise, d'une scop ou d'une association, si vous vous reconnaissez dans la démarche d'Entrepreneurs d'avenir, demandez à rejoindre le réseau sur www.entrepreneursdavenir.com

Quand Les mathématiques et l'assurance s'unissent pour faire face au dérèglement climatique

Sur la décennie 2000-2010, on dénombre près de trois fois plus de catastrophes naturelles que sur la décennie 1970-80, pour un coût six fois plus élevé en termes de dommages assurés. Dès lors, comment mettre en place une meilleure gestion des risques grâce à l'analyse de l'impact financier du réchauffement climatique ? Generali a lancé en 2010 la chaire « Actuariat responsable : gestion des risques naturels et changements climatiques », avec le Laboratoire de recherche en sciences actuarielle et financière, affilié à l'ISFA* de Lyon. Marie-Christine Lanne, Directrice de la communication chez Generali, Anne Eyraud-Loisel et Esterina Masiello, responsables scientifiques de la chaire, en décryptent les enjeux.

Qu'est-ce que la modélisation des risques climatiques ?

Esterina Masiello : Nos équipes intègrent dans les modèles de calculs (probabilités et statistiques) les conséquences du changement climatique. Nous travaillons sur la mise en place de nouvelles mesures de risques adaptées à un temps et un lieu donnés. Dans le cas d'inondations par exemple, nous tentons de déterminer la proportion des biens assurés touchés par une crue, tout en intégrant l'évolution des cours d'eau en fonction du changement climatique. Cela permet de donner une indication sur la hauteur des digues à construire.

Quelle est l'incidence de ces modèles de calcul sur le métier de l'assurance ?

Marie-Christine Lanne : Le contexte des métiers de l'assurance évolue. Il s'agit de prévoir tous les risques

« classiques » mais aussi tous les autres : les atteintes à l'environnement, la raréfaction des matières premières, les impératifs de territoire, le niveau de formation des collaborateurs, l'opinion des parties prenantes... Il y a de nouvelles formes de risques qu'il faut mieux prendre en compte pour ménager la performance de l'entreprise. Les Entrepreneurs d'avenir le font, en adoptant un modèle économique qui concilie les différents équilibres sociétaux et en participant aux efforts pour limiter les impacts du réchauffement climatique.

La modélisation du risque climatique doit-il être un domaine d'innovation prioritaire ?

Anne Eyraud-Loisel : Une correcte évaluation de l'impact du changement climatique se révèle indispensable pour la mise en place d'une politique publique de gestion des risques associés. Dans le cas des compagnies d'assurance, ce constat est d'autant plus fondamental qu'il conditionne directement l'exigence en fonds propres nécessaires pour les assureurs.

Marie-Christine Lanne : Notre objectif est d'être une sorte de vigie. Il faut anticiper dès aujourd'hui les risques de demain. Toutes nos actions doivent tendre à garantir notre stabilité économique dans la durée pour continuer à être un bon assureur.

*ISFA - Institut de Science Financière et d'Assurance

isfa.univ-lyon1.fr



Esterina Masiello.



Marie-Christine Lanne.



Anne Eyraud-Loisel.

Millet : la tradition mise sur l'avenir

La menuiserie Millet, fondée en 1946, a réaffirmé son engagement écologique en 2003, quand Fabrice Millet, petit-fils du fondateur, a rejoint l'aventure. Aujourd'hui, à la tête de 700 salariés, l'entrepreneur expose sa politique en faveur du développement durable, récompensée en 2009 par le trophée du label "Agir pour notre avenir" créé par Generali.

Pourquoi cet engagement environnemental ?

Je suis charpentier de formation. Avant de rejoindre l'entreprise familiale, j'ai travaillé en Allemagne et en Australie où j'ai découvert une vision de l'éco-construction bien en avance sur la France. La sensibilité environnementale existait déjà chez Millet, je l'ai formalisée. L'efficacité énergétique était le premier pas, le plus simple à mettre en œuvre. Nos unités de production sont chauffées avec les chutes et copeaux de bois issus de notre production. Pour le recyclage, il a fallu innover et sortir des règles de base de notre métier. Nous avons créé une filière dédiée à la revalorisation des anciennes fenêtres. Au lieu d'être détruites, les pièces de bois sont transformées en meubles design.

Pourquoi vous êtes-vous intéressé au label « Agir pour notre avenir » ?

La démarche est innovante. Ce n'est pas un label que l'on donne à tout le monde. Leur audit est très poussé. L'analyse se fait dans les moindres détails, ce qui donne du cré-

dit au label et nous permet d'obtenir en retour un tarif préférentiel, vraiment incitatif.

Qu'est-ce que le label apporte à l'entreprise ?

Cela nous incite à progresser sur la gestion des risques. Suite aux deux audits, nous nous sommes rendu compte qu'il nous fallait mettre en place un plan d'urgence en cas de sinistre et mieux sécuriser nos données informatiques. Nous avons pris des engagements en ce sens pour 2011-2012.

Que pouvez-vous améliorer ?

Nous pouvons encore améliorer l'éco-conception : il faudrait systématiquement évaluer l'impact de chaque composant en fin de vie. Nous devons également finaliser la formation d'un conseiller pour le transport des matières dangereuses et vérifier les contrats avec les fournisseurs pour inclure, petit à petit, des critères de développement durable et de performance globale dans nos échanges.

www.groupe-millet.com



Fabrice Millet.